

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 41 (2014)  
**Heft:** 159

**Rubrik:** L'expression du mois : la lumière

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## L'EXPRESSION DU MOIS : LA LUMIÈRE

*Les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier (VS)*

### Dans votre patois, comment parlez-vous de la lumière ?

Quels sont les mots et les expressions pour parler de l'éclairage, de la lumière du jour, de la pénombre, de la clarté ?

Comment dites-vous éclairer, illuminer, voir clair, allumer/éteindre la lumière, pollution lumineuse ?

Quels sont les moyens pour éclairer/s'éclairer (lampes diverses, lampe de poche, lanterne, lampion, bougie, cierge, torche, flambeau, allumettes, briquet, feu...) ?

Une autre collecte de mots et d'expressions sera consacrée au thème du feu.

La lumière révèle le monde, la lumière du jour éveille les couleurs de notre quotidien. Baigné dans la clarté, l'univers se dévoile, aussi, lorsque l'intensité de l'astre du jour diminue, nos sociétés ont-elles développé bien des moyens pour éclairer l'environnement proche.

Dans la nuit, la clarté des feux de joie embrase les mayens et la première flamme réjouit les guetteurs nocturnes. Aussitôt, la fascination de la lumière dansant dans la nuit charme les esprits, en dépit du ciel brouillé, on croit passer dans le plein été ou dans la Lumière de Noël !

Le solstice d'hiver et le temps de Noël constituent un sommet, ce n'est pas seulement un point du calendrier correspondant à l'éloignement minimal du soleil par rapport à l'équateur, mais c'est surtout l'éclat irrésistible de la lumière et de la joie. Par le dossier de ce mois, nous nous mettons symboliquement en route, ensemble, en quête de clarté. Ensemble, à la lumière de la torche allumée au Feu de vie, nous partons cueillir des arbres de lumière dans ces soirées

échappant à l'opacité de la nuit sans astre.

Chemin faisant, nous voyons la flamme s'élever, orientant à la fois nos regards et nos pas afin d'entrer dans la



Détail d'un vitrail  
de l'église de Savièze.  
Photo Bretz, 2013.

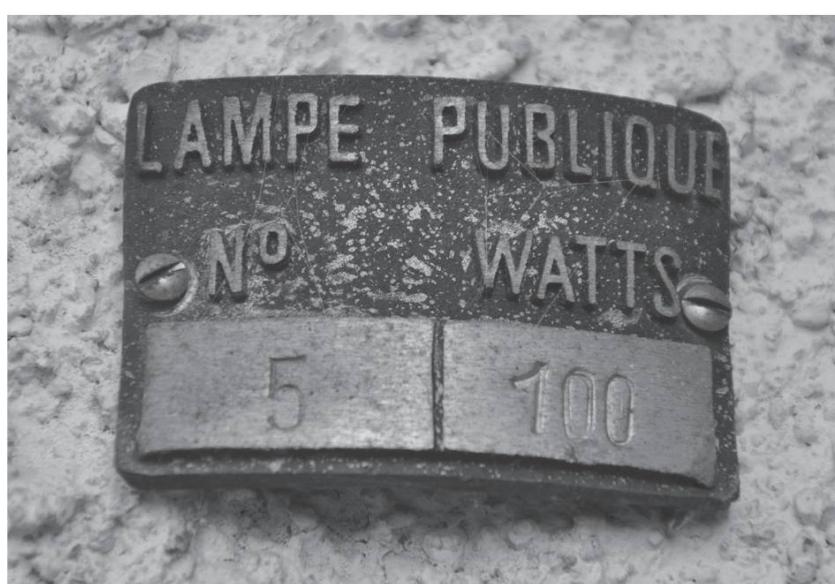
plénitude de l'hiver où du manteau neigeux émane une lumière constante ! Cet émerveillement, couleur de miel allant jusqu'au rouge incandescent, nous réjouit.

Les correspondants du territoire s'étendant du Jura à la Savoie inventoriaient le lexique de la lumière et de la clarté ainsi que celui des moyens d'éclairage. La lumière du ciel s'impose souvent comme le paragon de la lumière : le soleil, la lune, les étoiles et les éclairs irradient l'air de leur clarté. La lumière ne se diffuse pas sans laisser une part d'ombre sur le monde où les fantômes peuvent se mouvoir. Les moyens de créer de la lumière sont multiples, allant de la branche enduite de poix, au pétrole, au gaz, à l'huile de noix ou de chènevins, au suif et à tant d'autres. Bougies, quinquets, lanternes et lampes de toutes sortes propagent de la lumière. Tailles et formes des lampes varient, toutes sont sur le boisseau pour éclairer nos gestes, nos pas, l'espace immédiat. Dans le lexique dialectal, le nom désignant la lumière dérive de l'adjectif 'clair' : *chéraince* (la Courtine), *clliértâ* (Jorat), *a hyèrtâ, la hyiranthe* (Gruyère), *cliàrtâ, clièrtâ* (Chermignon), *klièrtâ* (Hérémence), *klartô* (Salvan). Dans la quasi-totalité des patois, on rencontre aussi un substantif adapté du nom français 'lumière'.

Quant aux correspondants dialectaux du verbe 'éclairer', les dossiers de l'Expression du mois répertorient notamment les formes suivantes : *éciérie* (la Courtine), *èhyiri*, (Gruyère), *éclèrye* (Savièse), *èklèryé* (Hauteville - Gondon), *èklèrò* (St-Maurice de Rotherens), *éflarâ* (Chamoson), *akliaric* (Hérémence) *alounâ* (Jorat), *alônâ* (Chermignon), *alènâ* (Fully). Au fil des contributions fournies par les correspondants de L'AMI DU PATOIS, vous découvrirez les formes correspondant à 'luire', 'étinceler', 'briller', 'éblouir', etc.

L'acte d'éteindre la lumière repose sur une série de formes verbales : étouffer (la Courtine), souffler (la Courtine, Hérémence, Savièse), moucher (Gruyère),

éteindre (St-Maurice de Rotherens), déteindre (Gruyère), fermer (Chamoson), amortir (St-Maurice de Rotherens, Hauteville - Gondon), mourir (Savan), tuer (Évolène, Fully).



Lampe publique.  
Photo Bretz, 2013.

Le dossier de Noël invite à suivre le parcours lumineux du patois.

## CANTON DU JURA

### PATOIS DE LA COURTINE, FRANCHES-MONTAGNES —

Danielle MISEREZ.

#### LA LUMIÈRE — *LAI LUMIERE.*

Éclairer, *éciérie*. *E fât d'lai lumiere po éciérie ci poille*, il faut de la lumière pour éclairer cette chambre.

*Porôtes-m'éciérie po qu'i voyésse dos lai tale*, pourrais-tu m'éclairer afin que je voie sous la table.

Lumineux, *ruéjain*. *Voili enne ruéjaine devainture*, voilà une vitrine lumineuse. *Les cierges de l'atée étint ruéjains*, les cierges de l'autel étaient lumineux.

Lumignon, *échéron*. *È botant in échéron en lai rive di tchemin*, ils mettent un lumignon au bord du chemin.

Lumignon, *pivatte*. *Dains l'temps en cheuyait le vée aivo enne pivatte aillumaie*, dans le temps on suivait le cercueil avec un lumignon allumé.

Lumière du jour, *piain djo*. *Les ladres sont v'nis en piain djo*, les voleurs sont venus en plein jour.

Crépuscule, pénombre, *roueneû*. *È roueneû çâ l'bon môment po les ladres*, au crépuscule, c'est le bon moment pour les voleurs.

Aube, *pitiate di djo*. *Le pou tchainte devaint lai pitiate di djo*, le coq chante avant l'aube.

Clarté, *chéraince*. *Lai yüne ât pienne, el é enne belle chéraince*, la lune est pleine, elle a une belle clarté. *Lai ciéraince du soroye aiveuye les euyes*, la clarté du soleil aveugle.

Voir clair, *çiaie*. *I ne vois pu çiaie*, je ne vois plus clair.

Allume donc la lampe à pétrole, *enfueles-voi lai laimpe*.

Allumer le feu, *empare le füe*. *I veus alliae empare le füe*, je vais allumer le feu.

Eteindre le feu, *étoffaie le füe*.

Eteindre la lampe électrique, *çhiochiaie lai laimpe*.

La lanterne, *lainterne*. *Nos aivins enne lainterne â guernie*, nous avions une lanterne au grenier.

La chandelle, *lai tchaindèle*. *Tiaind lai lumiere vînt copaie*, è fât aillumaie lai tchaindèle, quand la lumière électrique est coupée, il faut allumer la chandelle.



Lampe d'une maison saviésanne.

Photo Bretz, 2013.

## CANTON DE VAUD

### PATOIS DU JORAT — Pierre-André DEVAUD.

#### LA CLLIÉRE — LA LUMIÈRE.

*Po eimpreindre*, pour allumer. *La motsetta, l'amotse, la sofretta*, l'allumette.

*La tsandèla*, la bougie, la chandelle. *Lo tsandèlâi*, le chandelier, le bougeoir.

*Lo crâisu, lo croset*, lampe à huile.

*Lo falò*, le falot. *Lo falò teimpîta*, le falot tempête.

*Lo vèrmé clliéreint, lo vè a clliére, lo vè qu'aloune*, le ver luisant.

*Alounâ, alenâ, tsalenâ*, éclairer.

*Cliérameint, lounemeint*, mèche de lampe.

*La bola*, l'ampoule électrique. *Lo pere*, la poire électrique. *L'èlectricue*, l'électricité.

*La clliérta*, la clarté. *La cllière dâo dzo*, la lumière du jour. *La clliérta dâo sèlâo*, la clarté du soleil.

*Lo clliâ de lena*, le clair de lune.

*La flyanma*, la flamme. *La lampa*, la lampe. *La tortse*, la torche.

*Le bouta-fû*, le briquet.

*Einludzî*, produire des éclairs. *Einludzo*, éclair.

*Einluminâ*, illuminer.

*Onn' èpèlûva*, une étincelle. *Èpèluveint*, (fém. *èpèluveinta*), étincelant.

*Lueu*, lueur. *Brelyî*, briller. *Rovillieint*, brûlant.

*Lo sèlâo*, le soleil. *Djan-Rosset*, Jean Rosset, le soleil.

*Lo sèlâo balye por tot lo monde*, le soleil luit pour tout le monde.

*A reindâ lo dzo*, à l'aube, l'aurore.

*A reindâ la né*, au crépuscule. *Lo sèlâo l'è mussî*, le soleil est couché.

### PATOIS DU JORAT —

#### Marlyse LAVANCHY.

#### LA CLLIÉRE — LA LUMIÈRE, LA LAMPE, LA LANTERNE.

*Cliérit*, clairer, éclairer, faire de la lumière; *èclliérit*, éclairer; *ècllièryâ*, éclaircie; *ècllièrâdzo*, éclairage.

*Vépro*, soir; *réprâ*, *réprâie*, *réprena*, après-midi, jusque vers le soir, mais avant la veillée.



Falot. Photo Bretz, 2014.

*Allumâ, eimpreindre, allumer. Ètieindre, dètieindre, éteindre.*  
*Cliâ (-ra), clair(e). Lampa, crâisu, croset, lampe, leinterna, lanterne, bouen-noû, lanterne creusée dans une courge.*  
*Tsandèla, chandelle; tsandèletta, feu follet; motsetta, allumette.*  
*Clianma, flyanma, flamme. Brequiet, bouta-fû, briquet.*  
*Fu, fornatse, feu; tchaffâiru, feu de joie; dzo, jour.*

## CANTON DE FRIBOURG

### PATOIS FRIBOURGEOIS — NONO.

#### *Po vêre bi*

*Lè dou premi ke l'an éhyiri la tête, l'è le chèlâ dè dzoua è la lena dè né. Apri li a jà lè j'eyudzo dou tenêvro. Kan lè j'omo chon arouvâ chu tête, po vêr bi ôtre la né, indjilâvan on tsérko avui de la pèdze dèvan dè li fotre le fu. Du adon li a j'ou lè krojè, lè lanpè a chià, lè kinkè, lè tsandêlè è lè lintèrnè a carbure, a pétrole è a gaz.*

*Du ke no j'an tyè mé fôta dè pèjâ chu on boton po vêr bi, lè pêchouêdre l'an pâ mé ouna kotse po l'ou katchi. On yâdjo lè dzouno dejan : Po bin kortijâ fô dèhyindre la tsandêla. A l'ârà d'ora kortijon in pyin dzoua chu «facebook», ma vêyon pâ pye bi tyè lè j'anhyan.*

#### **Pour voir clair**

Les deux premiers qui ont éclairé la terre, c'est le soleil de jour et la lune de nuit. Ensuite, il y a eu les éclairs du tonnerre. Quand les hommes sont arrivés sur terre, pour voir clair pendant la nuit, ils enduisaient une branche avec de la poix avant de lui mettre le feu. Dès lors, il y a eu les lampes à huiles, les lampes à suif, les falots, les bougies et les lanternes à carbure, à pétrole et à gaz.

Depuis que nous n'avons plus qu'à peser sur le bouton pour voir clair, les fantômes n'ont plus un coin pour se cacher. Autrefois, les jeunes disaient : «Pour bien fréquenter, il faut éteindre la bougie.» A l'heure actuelle, ils fréquentent en plein jour sur «facebook», mais ils ne voient pas plus clair que les anciens.

### PATOIS DE LA GRUYÈRE — Placide MEYER.

#### **LA LUMIÈRE — *LA LUMYÉRE.***

L'éclairage, *l'èhyirâdzo, la hyiranthe.*

La lumière du jour, *la lumyére dou dzoua*. En plein jour, *dè bi dzoua, in pyin dzoua*. Pendant le jour, *outre le dzoua, dutin dou dzoua.*

L'ombre, *l'onbro*. L'ombrage, *l'onbrâdzo*. La pénombre, *l'intrè dzoua-r'è né.*  
La clarté, *la hyèrtâ, la hyiranthe.*

Eclairer, *èhyiri. hyiri*. Illuminer, *iluminâ*. Voir clair, *vêre bi*.

Allumer la lumière, *alumâ la lumyére, inprindre la lumyére.*

Eteindre la lumière, *dèhyindre la lumyére.*

Allumer ou éteindre la lumière, *veri le boton* (lorsqu'il fallait tourner l'interrupteur).

Eteindre la bougie, *motchi.*

Pollution lumineuse, *la tromintiche dè lumyére* (dans le sens de gaspillage de lumière).

La lampe, *la lanpa.* La lampe de poche, *la lanpèta.* La lampe à huile, *le krojè.* La lampe de suif, *la lanpa dè chyà.*

La lanterne, *la lintêra.* La lanterne vénitienne, *le lanpyon.* Le lampion, *le lanpyon.*

La bougie, *la bouji, la tsandêla.*

La chandelle, *la tsandêla.* Le chandelier, *le tsandèlê.* Le cierge, *le hyêrdzo.*

La torche de branchettes, *le hyiron, le piron.*

Le flambeau, *le piron, le brandon, la touârtse.*

L'allumette, *la motsèta.* Le briquet, *le bate-fu, le bretchè.*

Le feu, *le fu.*

Le feu follet, *le fu folè, le tsafiru.* Un feu vif de courte durée, *ouna frelâye.*

N'avoir ni feu ni lieu, *avê nè fu nè yu.*

Jour et nuit, *dzoua-r'è né.*

Prépare le feu pour chauffer le lait, *Inkotse le fu por ètsoudâ le lathi.*

Maintiens le feu avec un gros morceau de bois, *Mantin le fu avu on chomê.*

Va chercher du bois sec pour allumer le feu, *Va tsêrtchi dou bou chè por alumâ le fu.*

## PATOIS DE FRIBOURG — Jean-Jo QUARTENOUD.



*La lumyére mè fâ a moujâ a la Tsandé-lâja, la lumière me fait penser à la Chandeleur. (Poème de Pierre Quartenoud)*

Chandeleur.

Photo Jean-Jo Quartenoud.

## *Tsandèlèja*

*Nouthrè j'anhyan l'amâvan dza  
La Tsadèlèja dè fèvrê  
La fithâvan chi mime dzoua  
Irè on dzoua a pan bénê*

*Pê lè mohyi to pyin dè dzin  
La profèchyon ch'in va to pyan  
Ma ch'è promênon pâ po rin*

*Avu hou galé hyêrdzo byan.*

*Lè chêrvin i fan lou fôri  
In troupin din lou kotiyon  
Nouthon kuré ch'è fâ to bi  
Cha tsapa breyè tot'ou rion*

*Lè bi hyêrdzo chon ti inprê  
Fan na hyêrtâ dè paradi  
Chu l'ouchtâ, lè grô tsandèlê  
Fan èchpré dè lou bin tinyi*

*Tsakon frebiyè dè pyéji  
È Nouthra-Dona du l'é hô  
Âmè tan chi chon dè bouji  
K'invouyè chè grâthè to tsô.*

*Po lè rèchyêdre, nouthrè dzin  
Àron lou kà chin tarlatâ  
Ch'on na boun'âra chin pochyin  
In vouitin lè hyêrdzo founâ.*

*Lè j'ârmè chon inkeachebin  
Ou Purgatéro, po chi dzoua  
Le têrubbyo fu ch'è dèhyin  
Lè pouârtè koton a dou toua.*

*Puchke l'è la fitha dou fu  
Vouè le fu ne fâ tyè dou bin  
Lè j'andzè chon vuto dèbu  
Fan dou kunyu po ti lè Chin.*

*Le bon Diu l'i vin di j'innon*

## *Chandeleur*

*Nos ancêtres l'aimaient déjà  
La Chandeleur de février  
Ils la fêtaient ce même jour  
C'était un jour à Pain bénit*

*Dans les églises pleines de gens  
La procession s'en va doucement  
Mais ils ne se promènent pas pour  
rien*

*Avec ces jolis cierges blancs.*

*Les servants font des sourires  
En marchant dans leur « cotillon »  
Notre curé se fait tout beau  
Sa chape brille tout autour*

*Les beaux cierges sont tous allumés  
Ils font une clarté de paradis  
Sur l'autel, les grands chandeliers  
Font leur possible pour bien se tenir*

*Chacun frémit de plaisir  
Et Notre Dame de là-haut  
Aime tant ce parfum de bougies  
Qu'elle envoie ses grâces aussitôt*

*Pour les recevoir, nos gens  
Ouvrent leurs cœurs sans tarder  
Ils sont une bonne heure sans souci  
En voyant les cierges fumer.*

*Les âmes sont ici aussi  
Au Purgatoire, pour ce jour  
Le terrible feu s'est éteint  
Les portes ferment à double tour.*

*Puisque c'est la fête du feu  
Aujourd'hui le feu ne fait que du bien  
Les anges sont tôt levés  
Ils font de la tarte pour tous les Saints.*

*Au bon Dieu il vient des envies*

*Dè kotâ lè pouârtè de l'infê  
È d'invouyi prà dè tsêrbon  
Vê lè pourè dzin ke l'an frê*

*Din le kâ di mètyintè dzin  
Nouthra Dona l'a tan chohyâ  
Ke le fu cholè ch'è dèhyin  
È l'an fan dè lou konfèchâ*

*Din lè potajé di méjon  
Lè fèmalè, in lou chinyin  
Fetson di mache dè tsavanton*

*La choupa tsantè in kouêjin*

*Lè fu tsanton dè totè pâ  
Mimamin le chèlâ, hô-lé.  
La lena, vo puédè kontâ  
I tsantèrè tota la né !*

### *La lumyière*

*Ha fitha, po lè krétyin, lè la fitha  
dè la hyiêartâ, ke no j'an réprè i  
Djiè ke préjintâvan le premi dè lou  
bouébo ou Tinpyio. A Trivo, du l'y a  
katr'an, no j'an rébetâ in vi ha ko-  
thema, oun' idé dè ma féna Mado. Le  
dévêlné dè la Tsandélâja, lè dzouno,  
ke ch'inkotson po ithre inkremâ, van  
inprindre di tsandèlè ke faron hyiri le  
méchâdzo dè Siméon "Christ, lumière  
du monde" chu on poyè ou déchu dou  
velâdzo (foto) Siméon l'avè prèyi po  
démandâ la grâthe dè pâ muri devan  
d'avè yiu le "Messie". L'é j'ou akutâ.  
No j'an aprè ke l'avè pu prendre le  
Poupon din chè bré.*

De fermer les portes de l'enfer  
Et d'envoyer beaucoup de charbon  
Chez les pauvres gens qui ont froid

Dans le cœur des méchantes gens  
Notre Dame a tant soufflé  
Que le feu s'est éteint tout seul  
Et ils ont l'intention de se confesser

Dans les cuisinières des maisons  
Les femmes, en se signant  
Enfilent des quantités de morceaux  
de bois

La soupe chante en cuisant

Les feux chantent de toutes parts  
Même le soleil, là-haut.  
La lune, vous pouvez compter  
Elle chantera toute la nuit !

### **La lumière**

Cette fête pour les chrétiens, c'est la fête de la lumière que nous avons reprise aux juifs, qui présentaient leur premier-né au temple. A Treyvaux, depuis 4 ans, nous avons repris cette tradition. C'était une idée de ma femme Mado. Le soir de la chandeleur, les jeunes qui se préparent pour la Confirmation vont allumer des torches qui feront briller le message de Siméon : « Christ lumière du monde » sur une pente au-dessus du village. Siméon qui avait prié pour demander la grâce de ne pas mourir avant d'avoir vu le « Messie ». Il fut écouté. Il avait pu prendre l'Enfant dans ses bras.

## CANTON DU VALAIS

### PATOIS DE CHERMIGNON — André LAGGER.

#### LA LOMIËRE — LA LUMIÈRE.

*Lômière*, (pl. *lômièrè*) lumière; *alônâ*, éclairer; *aluezo*, éclair; *alueziè*, faire des éclairs; *félôya*, étincelle; *félôyèta*, petite étincelle; *félôyè*, jeter de petites étincelles; *falò*, falot; *lantêrna*, lanterne; *mèrlèt*, pl. —ès, petite lampe à pétrole. *Farèt*, mèche de la petite lampe du bon vieux temps; *làmpye*, lampe; *lampyôñ*, lampion; *cliartâ*, *cliertâ*, clarté; *cliriè*, voir clair; *tsandîla*, bougie, chandelle; *tsandèlèta*, petite chandelle; *tsandèlir*, chandelier; *torèillôñ*, mince bougie enroulée; *môtse-fouà*, éteignoir de sacristain (de *môtchiè* = moucher).

*Ârba*, aube du jour (syn. *chorèzòr*).

« *Tséquye ârba yè h'ôn novò coménsèmèin* »

« Chaque lever du jour est un nouveau commencement »

*ârbèyè*, v. imp., (prés. *ârbîye*), commencer à faire jour.

*Dèvàn*, *càn alân chèyè*, *jieústo quié ârbèyè*, autrefois, quand on allait faucher, le jour se levait à peine.

#### LÔMIËRE

*Partéc*, *chén côcâ couè quié chit*,

*Lè j'ouès dein lo pèr dè damôñ*.

*Le lômière chè lèverit*.

*T'eintônerit ôna tsansôñ*.

*Côliéc ôna zèinta roûja*

*Por l'ofréc a ta marréïna*.

*Tô la reindîchè ouroûja*,

*T'eimbrachèri por la péïna*.

*Ôvréc lè bré a l'einfanèt*

*Can stéc yein dè chè rèveillie*.

*Tô lo preinjîchè dou brechèt*,

*Tô vèrri dè gran j'ouès breliè*.

*Tsèrcâ a reincônrâ carcôn*

*Chén zôziè com'ôn mâfajèin*.

*Ch'ôvrèhràn èfi lè marcôn*

*D'ôn améc. Fôri tan pliéjèin*.

*Alâ troâ ôn malâdo*

*Quié atèin ôna vejeúta*,

#### LUMIÈRE

Partir, sans regarder quoi que ce soit,

Les yeux dans le bleu du ciel.

La lumière se lèverait.

Tu entonnerais une chanson.

Cueillir une jolie rose

Pour l'offrir à ta femme.

Si tu la rendais heureuse,

Elle t'embrasserait pour la peine.

Ouvrir les bras au bébé

Quand il vient de se réveiller.

Si tu le sortais du berceau,

Tu verrais de grands yeux briller.

Chercher à rencontrer quelqu'un

Sans le juger comme malfaisant.

S'ouvriraienr peut-être les volets

D'un ami. Ce serait tant plaisant.

Aller trouver un malade

Qui attend une visite,

*Fôrit ôn pachatén châdo.  
Tô lanmèri chén lemeúta.*

*Rèspèctâ tozò lè j'einsiàn  
Qu'yan por tè trâssià lo tsemén.  
Tô pôrit arri, dein câqu'iàn,  
Dè lour conchè, aï bèjouén.*

Serait un sage passe-temps.  
Tu aimerais sans limite.

Respecter toujours les anciens  
Qui ont tracé le chemin pour toi.  
Tu pourrais aussi, dans quelques ans,  
Avoir besoin de leurs conseils.

« Aie toujours le visage tourné vers le soleil et tu ne verras pas l'ombre »

### PATOIS D'HÉRÉMENCE — Alphonse DAYER.

*A pouïn dè zo*, le lever du jour. *A peuca d'ârba*, à l'aube.

*Klièrtâ*, lumière; *kliérieu*, voir clair.

*Imprindre lo foua*, allumer une lampe.

*Choflâ lo foua*, éteindre.

*Akliaric*, éclairer.

### MOYENS D'ÉCLAIRAGES

*Lampieu*, lampe; *lampieu a pétrole*, lampe à pétrole; *lantèrna*, lanterne; *falau*, falot tempête; *crôjoueu*, petit lumignon à pétrole; *farèt*, mèche de lampe à pétrole; *mótseute*, allumettes.

*Lampieu a carbure*, lampe de mineur; *lampieu électrique*, lampe de poche. *Tsandely*, chandelier; *boujoir*, chandelier; *boujie*, bougie; *mótson*, solde de cire restant dans le chandelier; *tsandeila*, cierge; *tsandeila toppa*, personne de peu de vigueur.

*Le bon dou zo*, lumière de midi; *dèlotâ*, le crépuscule.

*Lè j'oumbre i ché*, vers la fin de l'après-midi; *lè j'oumbre i veule*, un peu plus tard; *lè j'oumbre èhondoueu*, coucher du soleil.

*Massèrètta*, bâton muni d'une mèche trempée dans un réservoir de pétrole, servant à allumer les cierges; *topiòou*, éteignoir.



Lampe. Ancienne maison Dubuis,  
St-Germain. Photo Bretz, 2007.

## PATOIS D'ÉVOLÈNE — Gisèle PANNATIER.

La lumière c'est d'abord celle du jour : *avéi dè zò*, avoir de la lumière; *balyè zò*, faire jour; *balyè dè zò*, donner de la lumière, par ex. par l'ouverture d'une fenêtre, par l'abattage d'un arbre, etc.; *féire zò*, faire jour; *féire dè zò*, au fig. faire de l'ordre; *chè féire dè zò*, au fig. se faire entendre; etc.

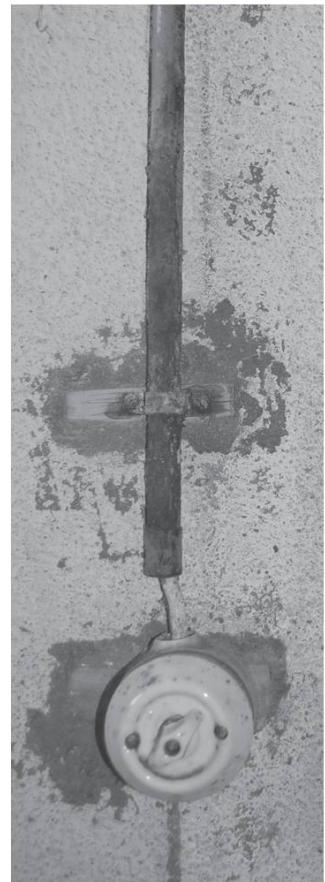
Au fil des heures, l'intensité de la lumière s'accroît puis s'estompe : *Kan dèròn l'ârba*, quand la lumière du jour point, puis l'intensité va croissant jusqu'au *èm plèïn zò*, et diminue *dèvèlotà* jusqu'à ce que ce soit *chèrrà nêitt*, nuit noire. Quand le ciel est dégagé, *lù klyà dè lùna*, le clair de lune laisse percevoir l'environnement. *Y'è byó klyà dè lùna*, c'est presque la pleine lune et la luminosité est très bonne.

Le terme générique en patois d'Évolène pour désigner la lumière, c'est *la klyèrtâ*. *Vùn na bèla klyèrtâ*, il y a une belle lumière. En parlant d'une source de lumière qui éclaire bien, *lù bàlye na bònna klyèrtâ* ou qui ne diffuse que peu de lumière, *lù bàlye pâ dè klyèrtâ*. S'agit-il d'un lieu ou d'un appartement ne disposant que de peu de lumière naturelle, *y'a pâ dè klyèrtâ*.

Le verbe *èhlyéryè* a un sens large 'diffuser de la lumière et donner de la lumière'. Le verbe *alunà* connaît un sens plus étroit 'faire voir'. *Alùna mè vé !* éclaire-moi, c-à-d oriente la lumière pour que je puisse mieux distinguer. La paroi de la grande chambre ou la table s'illuminait du *lokètt*, dont la *flamèta*, la petite flamme du pétrole diffuse une discrète clarté, mais suffisante pour que nos prédecesseurs continuent leurs activités du fil ou de la sculpture. *Lù farètt ryònn dóou lokètt rèmoûnte atò la vikss*, la vis fait remonter la mèche au fur et à mesure qu'elle brûle. Au temps de la culture du chanvre textile, *lù tsènèvâ bàlyève d'ólyo pò lo lokètt*, le chènevis fournissait l'huile pour l'éclairage.

*Lù làmpye l'a lo tûbo dè vêirro, lù bàlye mi dè klyèrtâ* è *lù vêirro vouârde la flànma kan kou l'oûra pè lo peù-lyo*, la lampe comporte un verre qui diffuse la lumière et conserve la flamme.

Sur le chemin, *lù faló* ou *lù lantèrna èhlyéryon atò lo farètt koum lù lin dóou fóougdà*, alimentée avec le pétrole et protégée par un verre et une armature en fer. *Lù lùmyère élèktrike* installée, l'éclairage public généralisé, ces objets sortent de l'usage. Pourtant, *oùnn âvye tozò lo fouà, thlamènn en vùrèn lo botòn ou ènn apoyèn chù lo botòn*, litt. on continue à allumer le feu,



Interrupteur électrique.

Ancienne maison Dubuis, St-Germain. Photo Bretz, 2007.

même en tournant bouton ou en appuyant sur l'interrupteur. Éteindre, c'est aujourd'hui encore *touà lo fouà*, litt. tuer le feu même s'il suffit d'appuyer sur l'interrupteur.

*Kan y'a trouà dè klyèrtâ lo nêitt dèrèinze*, la pollution lumineuse.

## PATOIS DE SAVIÈSE — Anne-Gabrielle BRETZ-HÉRITIER.

Clarté, lueur, lumière, *clèrta*.

Feu, *foua*, mot aussi utilisé dans le sens de lumière.

*Chófla ó foua*, éteindre la lumière.

Allumer, *aoma*, à ne pas confondre avec allumer le feu du foyer, *avya*.

Allumer la lumière, *ënprinde / ënprindre ó foua*.

*Vajó ënprindre a ouantérrna pó vó j-aona ba pé é j-itsiouï*, attendez, je vais allumer la lanterne pour vous éclairer dans l'escalier.

Éclairer, *aona, ënprinde / ënprindre*.

Éclairer, illuminer, *éclèrye*.

Étinceler, *pelooua*; étincelle, *peouua / peououa*; étincellement, *peouue*.

*Rlouere*, luire; *rerlouere*, reluire.

*A tópon*, à tâtons, sans lumière.

Voir clair, *clèrye*.

*N'in afér'a clèrye*, nous avons de la peine à voir.

*I djyon kyé é bëitchyé cléryon ó néi*, on dit que les animaux voient clair la nuit; *i cléryié (cléryié) pa 'na góta*, il ne voyait goutte [rien du tout]; *oun vèrméi kyé cléryé*, un ver [qui voit clair] luisant; *cléró (cléryó) pa méi*, je ne vois plus clair. (Lex.)

Clair, *claa*; claire, *clara*; *clar dé ona*, clair de lune.

*Vêre claa*, voir clair.

Allumette, *mótséta*.

Briquet, *brekyé*.

Chandelier, *tsandeoui / tsandioui*.

Chandelle, bougie, *tsandioua*.

*Ota-té di ouéi, tsandioua tópa*, ôte-toi de là, chandelle sombre [tu n'es pas transparent]!

Cierge, *chyêrdzó, tórolon*.

*Crouitse* : « Petit cierge de cire jaune que les gens achetaient et brûlaient à l'église durant les offices des morts. Ces cierges étaient placés sur un tabouret



Carnotset à Granois (Savie).

Photo Bretz, 2014.

au milieu de l'allée principale. On déposait 10 centimes sur le tabouret pour chaque cierge, primitivement un kreutzer, de là le nom qui est resté. (Lex.) » Mouchettes, *motsefoua* [ciseaux qui servaient à moucher les chandelles].

**Chófla a tsandioua**, souffler [éteindre] la chandelle.

*Va pa derën ou sioui chën foua*, ne va pas à la cave sans lumière.

Flamme, *flan.ma*; petite flamme, *flaméta*.

Lampe, *ouanpa* / *ouanpya*; récipient de lampe, *tagyeouën*.

*Ënprin ó tagyeouën é mé-ó derën a ouantërna*, allume le quinquet et mets-le dans la lanterne (Lex.).

Lampe à pétrole, *ouanpya a pétrôa*; lampe à huile, quinquet *kyënkylé*; lampe de poche, *pile*.

Lampion, *ouanpyon*.

Lanterne, *ouantërna*; le *ouantëri* est celui qui portait la lanterne lors des processions.

Lumignon en coton, mèche de lanterne, *faré*.

Torche, *taouantson*.

*Aonbra, onbra*, ombrager, donner de l'ombre. *Ché nøyè aonbré troua a venye*, ce noyer ombrage trop la vigne.

*To mé óout'ó dzò*, tu me prends le jour [tu me fais de l'ombre].

*Arba*, aube; *arbéé*, poindre en parlant du jour.

*Can vëndré chou ó matën, can vëndré ou 'arba*, quand viendra l'aube.

*A pouën dé dzò*, à la pointe du jour.

Soleil, *chooue*; éclair, *tsaouën*.

Tiré du calendrier 365 Valais-Wallis :

20 janvier, réduire la facture énergétique en utilisant des lampes LED, *féré bachye chin kyé n'oun di paé pó ou'itrisitéi ën n-ënpléin dé ouanpyé LED*.

5 avril, réduire l'éclairage nocturne pour faire des économies et éviter la pollution lumineuse, *mouin ënprindre dé ouanpyé poblekyé ó néi pó economijye é pó ky'i néi foueché pa clada cómin i dzò*.

## PATOIS DE CHAMOSON – *O BARILLON*, par Josyne DÉNIS.

**A LEMIERE – LA LUMIÈRE.**

**Éflarâ**, éclairer. *Ilumenâ*, illuminer.

**Vère flâ**, voir clair.

**Aviâ à lemiere**, allumer la lumière. **Fârmâ à lemiere**, fermer la lumière.

**Flâ**, clair.

**Lemiere du dzo**, lumière du jour.

**Fâlo**, lampe; **fâlo tenpête**, lampe à carbure. **Lanterne**, lanterne.

**Lanpe dè fâte**, lampe de poche.

*Tzandâle*, bougie. *Motzête*, allumette. *Fouâ*, feu.

*Tôpe, fi tôpe*, pénombre. *Vîn tôpe*, fin de journée.

*Dèmon din ô koridô l'ê tô preü tôpe !*

Démon! dans ce corridor, c'est beaucoup sombre !

*Bougre dè fâlo kè ti !* Espèce de benêt que tu es !

## PATOIS DE FULLY — Raymond ANÇAY-DORSAZ.

### LA LËMIËRE — LA LUMIÈRE

*Le foua* 1. Le feu de bois. 2. La lumière dans une pièce ou un local. 3. Autrefois, une lampe distribuée par la commune à chaque ménage. 4. Autrefois, une lampe publique installée par la commune. 5. Autrefois, valeur marchande d'une lampe-lumière. 6. Une lumière ou lampe avant 1920 (contrat usine électr. Fully).

*La lëmiëre poublëke / lëmiëre pouëblëke*, l'éclairage public.

*Le kandélâbre*, le lampadaire public peu haut (2m50-3m50 max./finissant par une sorte de lanterne).

*Le lanpadére / lanpadère*, le réverbère ou grand lampadaire d'éclairage public.

*La lëmiëre* 1. La lumière (en général). 2. L'éclairage.

*La lëmiëre élètrike*, la lumière ou éclairage électrique.

*I l'on mètu la lëmiëre*, ils ont installé le courant électrique et/ou la lumière.

*Le pouoto élètrike*, le poteau de ligne électrique; *le pilone*, le pylône.



Vieille lampe de cheminot.

Photo Bretz, 2014.

*La lëgne élètrike*, la ligne de transport de l'électricité (par ex. : aérien).

*Le kâble élètrike*, le câble électrique.

*Le (li) fi élètrike*, le (les) fil conducteur d'électricité. *Le kouorin (élètrike)*, le courant (électrique).

*Alénâ* 1. Allumer l'éclairage. 2. Éclairer.

*Alénô*, éclairé, «allumé»; *l'è to t'alénô*, c'est tout éclairé. *Biô alénô*, bien éclairé.

*Lëyë*, luire. *Pëlèyë*, étinceler.

*L'épêlouye, li j'épêlouy'è* (certains villages, var. : *épalouye*), l'étincelle, les étincelles.

*Ayâ le foua* (2) ouvrir le bouton de l'éclairage; *Âye le foua!* «Ouvre la lumière!».

*Tchuâ le foua*, «fermer» le bouton de l'éclairage. *Tcheu le foua!* «Eteins la lumière!».

*Farmâ la lëmiëre* (terme plus moderne), éteindre ou «fermer» la lumière.

*Tchuâ le foua*, éteindre la lumière, litt. tuer le feu (= lumière).

*Tcheu le foua* (litt. tue le feu), écrase, souffle, éteins le feu qui éclaire: torche, lampe à huile...

*Y'a pâ dè foua...vèr leu*, il n'y a pas de lumière... chez eux.

*Vèr'è bé*, voir clair (surtout après le coucher du soleil, mais pas seulement).

*I vèy'è bé*, je vois clair; *te vaï bé*, tu vois clair; *te vaï pâ bé*, tu ne vois pas clair.

*I vèy'è pâ proeü bé*, je ne vois pas assez clair.

*On vaï pâ bé pèr'eïntche*, on ne voit pas clair par ici.

*Te vaï rin bé pèr'eïntche*, tu ne vois rien (clair) par ici.

*Le topouë*, la pénombre; *din le topouë*, dans la pénombre.

*Pè dedin itche*, (i) *l'è topouë min on tchu dè fô*, ici, à l'intérieur, c'est sombre comme dans un cul de four.

*Biô bé*, beau clair; *biô bé dè lëne*, beau clair de lune.

*Le rè, li ri* (... dè lëne), le (les) rayon (de ... lune, par exemple).

*La mouotsète, li mouotsèt'è*, l'allumette, les allumettes.

*La tsandaïle*, la chandelle, la bougie.

*Le tsandèlai*, le chandelier; *pëtchou tsandèlai*, chandelier de table.

*Âye la lanterne* ! allume la lanterne ! (en principe : lanterne à bougie).

*Âye le falo* ! allume le falot à pétrole ! (lanterne à pétrole).

*I tè fô ayâ le falo*, il faut allumer ton falot.

*Le farè* 1. La petite lampe à pétrole (posée ou accrochée à la paroi). 2. Lampe du pauvre, mèche à huile trempée dans un mini ustensile à rebord pour éclairer; terme peu utilisé.

*La mèche*, la mèche (de falot par ex./ mèche à pétrole ou à huile).

*La lanpië*, la lampe.

*La poire*, l'ampoule de la lampe électrique.

*Le lanpion* 1. Très petite source de lumière ou d'éclairage, petit lampadaire. 2. Lanterne offrant une minuscule lumière (diverses sortes).

*Le lanpion di prèmië-oû*, lanterne de la fête nationale pour les enfants (1<sup>er</sup> août).

*La lanpië a pètrole*, la grande lampe à pétrole posée ou suspendue au plafond.

*Le keïnkè*, la petite lampe à huile.



Ancienne maison Dubuis, St-Germain.

Lampe à la cave. Photo Bretz, 2014.

**Le bouëtsëyon dè taye**, la petite torche ou petite bûchille, bois gras, très résineux.

**On bë dè taye**, un bout ou morceau de « bois gras », très résineux.

**La taye, dè taille**, le « bois gras », bois gorgé de poix, du bois gras, très résineux.

**Ayâ le bouëtsëyon dè taye**, allumer la bûchille, petite torche de bois gras.

**La lanpië dè fate** (var. moderne : *lampië dè pouoche*), la lampe de poche.

**La lanpië dè ni**, la lampe de chevet.

**Le pëtchou lanpadére**, le lampadaire de ménage.

**La lanpië a gâje**, la lampe à gaz.

**Le falo a gâje**, le falot à gaz.

**Inchtlachon a gâje**, installation à gaz.

**La bonbouëne dè gâje** (var. *la bonbouone*), la bonbonne de gaz.

**Le kârbure**, le carbure, (carbone X calcium = acétylène pour travailler à la mine).

**La lanpië a kârbure**, la lampe à carbure utilisée pour le travail dans les mines.

**Le (li) falo**, (pl. *le (li) fâr'e*), le phare.

**Le klignoteu** (plur. : idem), le clignoteur.

**Le foua variotin**, le gyrophare.

**Li foua pëtayin di fîr'è**, les feux d'artifice.

**La pouoluchon di foua pëtayin**, la pollution due aux feux d'artifice.

**La pouoluchon di j'éklérâdze**, la pollution due aux surplus d'éclairage.

**Le cholaï**, le soleil.

**Y'a rin, dèvan la lëmier'a di cholaï**, il n'y a rien de mieux (de plus lumineux) que le soleil.

**La lëne**, la lune.

**Bou dè lëne**, bois coupé en braconne (au clair de lune).

**L'étaïle**, (pl. *li j'étaïl'è*), l'étoile.

**Étaïlô**, étoilé; **biô étaïlô**, beau étoilé, bien éclairé à la lumière des étoiles.

**Le (li) foua fouolè**, le (les) feu follet.

**La bitch'e a lëne**, le ver luisant (chenille).



Tracteur Hürlimann,  
feux arrière. Photo Bretz, 2014.

On mouë dè **lumiere** din le kieu di Brindëyeü baye brâmin dè **hlartô** din la tite. Un peu de **lumière** dans le cœur des Porteurs de brante donne beaucoup de **clarté** dans la tête. Le Bagnâ (VS)

## PATOIS DE SALVAN — *Li Charvagnou*, par Madeleine BOCHATAY.

*La lumyire, le foua, la klartó*, la lumière. *La klartó doeudzo*, la lumière du jour.

*La lanpye*, la lampe électrique, à pétrole. *Le krojouë*, (1836) la lampe à huile.

*On foua dè larjenyoeu*, une toute petite lumière. *La larjène* (poix du mélèze) utilisée dans le *krojouë* ne donnait pas beaucoup de clarté.

*Âyâ le foua*, allumer la lumière. *Mouri le foua*, éteindre la lumière.

*Ouna luijintale*, une petite lumière. *Luirè*, briller; *luyin*, brillant.

*Le luiton*, l'arc-en-ciel.

*On tsalin*, un éclair. *Y'é yu to tsalenâ*, j'ai vu le ciel illuminé par les éclairs.

*Tsalinda*, Noël, fête de la lumière ?

*Le cholèi*, le soleil. *Oune èiklartó*, le reflet du soleil.

*Oune ètèila*, une étoile.

*Èipèluyie*, v. étinceler. *Oune èipèluye*, une étincelle.

*La lëna*, la lune. *Le roeu*, le halo. *La lëna l'a le roeu*, la lune a le halo !

*Klèiryie*, v. voir clair. *Klèire ple*. *Klèire te ?* Je ne vois plus. Vois-tu ?

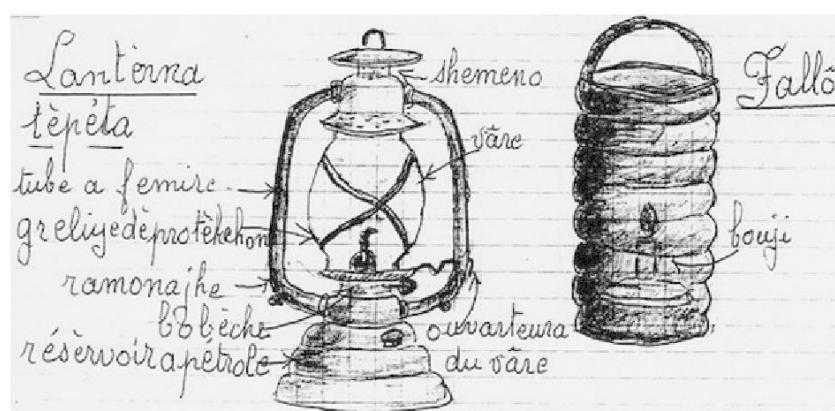
*L'ârbe*, l'aube. *L'arbèiyè*, l'aube se lève.

## SAVOIE

### PATOIS DE ST-MAURICE DE ROTHERENS, Petit-Bugey, sud-ouest de la Savoie — Charles VIANEY.

Graphie de Conflans légèrement modifiée : ò intermédiaire entre a et o, w son ou bref devant voyelle.

*Almò ou èklèrò*, éclairer. *Almò la lmir*, allumer la lumière. *Amortò ou étindrè la lmir*, éteindre la lumière. *Breliyè*, briller. *On n i va pò klòr*, on n'y voit pas clair. *I mè tirè le ju*, ça m'éblouit (litt. ça me tire les yeux). *L onbra*, l'ombre. *N onbra zhâye*, une ombre avec des taches de lumière (*zhâye* patois de la Bridoire).



Lampes et lanternes.

Dessin de Marius Vignollet, St-Paul sur Yenne.

*On krwaju*, une petite lampe à huile. *On kului*, une petite lampe à huile à couvercle. *Na lanp à pétrole*, une lampe à pétrole, *Na bouji*, une bougie.



Lampes et lanternes.  
Dessin de Marius Vignollet,  
St-Paul sur Yenne.

**Kôkè koleur**, quelques couleurs (masculin puis féminin). **Blan, blanshe**, blanc, blanche. **Nèr, nar**, noir, noire. **Gri, griza**, gris, grise. **Mòron**, marron (invariable). **Reussé, reussèta**, beige ou jaunâtre. **Vyeulé, vyeulèta**, violet, violette. **Bleu, bleu ou bleuva**, bleu, bleue. **Var, vardha**, vert, verte. **Zhône, zhôna**, jaune. **Reuzhe, reuzhe**, rouge.

### PATOIS D'HAUTEVILLE-GONDON - Tarentaise — Anne-Marie BIMET.

**La lumyé-** (Le tiret marque l'allongement de la voyelle)

**La lumyé- du sòlu** (ou *sèlu*), la lumière du soleil.

*Dè la lèvò a la kutch'a, a brilyè*, du lever au coucher, il brille.

*I balyè lò sòlu*, ça donne le soleil (expression pour dire que le soleil brille, qu'il est présent).

**L'ârba**, l'aube.



**Kròéju.**

**Vilyi lanpyi a karbur** (ci-contre).

Photos A.-M. Bimet (Savoie).





*Kròéju*. Photo A.-M. Bimet (Savoie).

une lumière particulière, un peu trop jaune, pas uniforme, qui n'annonce pas le beau temps.

*I fè on bè sèlu, y'é tò bèl klòr*, il fait un beau soleil, c'est tout beau clair.

*An lekò dè sèlu. Yér, lò tin évè grén'dzò, nòz én' justò avu an lekò dè sèlu pou lè katr'eûè, pouè âl a tòrnò sè katché*. Hier, le temps était grincheux, nous avons juste eu une éclaircie de soleil vers les quatre heures, puis il a retourné se cacher.

*I lui mankè an lekò dè sèlu*. Au sens figuré, il lui manque une éclaircie de soleil, c'est-à-dire qu'il n'a pas une intelligence très vive.

Cité dans le lexique de la commune de Séez, de Célestin Freppaz : «*Dù toujouùn luyon mè kè r'oùn* : deux tisons éclairent mieux qu'un seul. Il y a plus d'idées dans deux cerveaux que dans un seul. Se dit aussi en faveur du mariage : deux jeunes êtres unis sont plus gais, plus brillants, plus vivants que séparés par la solitude.»

*An én'pana dè sòlu*, un empan de soleil (quand le soleil éclaire sur une certaine largeur).

Pour savoir l'heure quand on est en champ, on observe les ombres portées sur le versant opposé de la vallée; deux falaises servent de repère. Quand elles sont complètement dans l'ombre, il est 16 heures. Mais on peut affiner, car l'ombre n'avance pas de façon uniforme, elle se déploie en bandes nommées *fòrtson* (*premyé fòrtson, sèkon fòrtson*).

*Lò sòlu bistèyè*, le soleil est incertain, il nous joue des tours, il ne brille pas de façon continue.

*Lò sòlu bëtchè*, le soleil arrive sur les becs, les cimes.

*Lò sòlu bëtchè su Rònyeuy vitò dè matén'*, le soleil apparaît sur le Rognax, de bonne heure le matin.

*L'onbra*, l'ombre. *Ébalekò*, éblouir.

*Luiyè*, luire, c'est l'usage qui détermine si on doit employer le verbe *brilyé* ou le verbe *luiyè*. *Lò foua lui*, le feu luit. (Ma grand-mère se plaisait à raconter une anecdote à propos de l'un de ses fils qui, à l'école, devant expliquer l'expression

*I vén' dzòrh*, ça vient jour, le jour se lève.

*I kminchè arvò dzòrh*, ça commence arriver jour.

*I vén' nè*, ça vient nuit, la nuit arrive.

*Y'arbèyè*. On dit cela quand, au moment du lever du soleil, la lumière est un peu tamisée. C'est

«un petit feu», avait écrit «Un petit feu est un feu qui luit pas bien.» On imagine la réaction de l'instituteur...)

On dit d'un élève médiocre : *Y'é pò an lamyé- !* Ce n'est pas une lumière !

**Klastèyé**, étinceler. *Lèz èhèylè klastèyon*, les étoiles étincellent.

**An falyutsi**, une étincelle. **On étsalenò**, un éclair.



Eclairs, Bex-Arts.  
Photos Bretz, 2014.



**Étsalenò**, verbe correspondant, faire des éclairs.

**Lò foua du hyél**, la foudre (feu du ciel).

**L'ark an hyél**, l'arc-en-ciel.

*Kin âl a lò pya din l'èva, y'é pò senò dè bél.* Quand il a le pied dans l'eau, ce n'est pas signe de beau (temps).

**Lò klòr dè lena**, le clair de lune. *La lena é ryonda, i fè on bè klòr dè lena.* Nò vén' n'in profitò pè portò la tèra. La lune est ronde, ça fait un beau clair de lune. Nous allons en profiter pour porter la terre, c-à-d remonter la terre du champ.

**L'onbra**, l'ombre.

*Din sè vladzò u rèvér, tòt a l'onbra, iz i vèyon jamè lò sòlu.* Dans ce village au revers, tout à l'ombre, ils n'y voient jamais le soleil.

**Bournyò**, borgne mais aussi sombre, noir.

Un dicton : *kruyeuye kòm on tsè bournyò*, curieux comme un chat borgne.

*Din sa koujéa, y'é tò bournyò, iz i fè ryin dzòrh, onz i vèye gòta.* Dans sa cuisine, c'est tout sombre, il n'y fait rien jour, on n'y voit goutte.

**Abornya**, assombri, se dit pour le temps quand l'horizon est bouché, que le plafond est bas.

**Klòr**, clair. *Âz i vèye byin, âz i vèye klòr*, il y voit bien, il y voit clair.

**Aouéglò**, aveugle. *Âz i vèye pò*, il n'y voit pas.

*Dze vèyò pamè byin, dz'é fòta dè lnètè.* Je ne vois plus bien, j'ai besoin de lunettes. Mon grand-père avait coutume de dire *la lnèta* au singulier mais le mot ancien pour lunettes était *bòonklè*. Ce mot désigne aussi l'échelette qu'on posait sur le chaudron pour y verser le lait.

**Lò dzòrh bòchè**, le jour baisse. **Én'trè dzòrh è nè, i fò almò la lumyé-**, entre jour et nuit, il faut allumer la lumière.

**Mi mòr è mi sètinbrò, lu dzòrh è lè nè son invò**. Mi-mars et mi-septembre, les jours et les nuits sont d'égale longueur.

**D'evér, dè matén' lò dzòrh al é jamè tche è dèvarnè i vén' vitò nè**, en hiver, le matin, le jour n'est jamais là et le soir, il fait nuit de bonne heure.

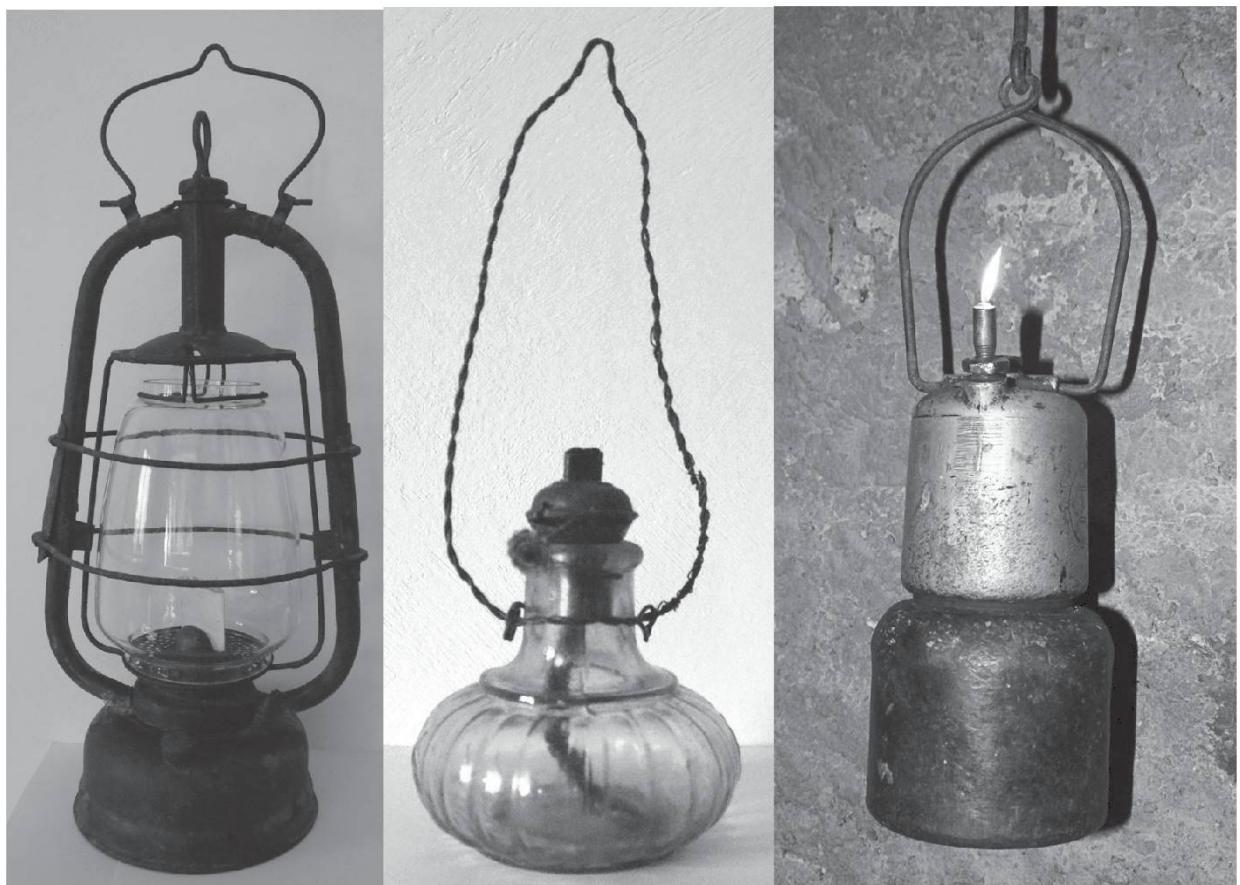
**Almò**, allumer. **Èklèryé**, éclairer, allumer. **Èklèryi ! Beta la lumyé !** Éclaire ! Mets la lumière ! **Almò lò foua ou èklèryé lò foua**, allumer le feu.

**Amòrtò**, éteindre. **Amourta ! I fò pò bourlò la lumyé !** Éteins ! Il ne faut pas brûler la lumière (inutilement) !

**La lumyé-**, la lumière mais aussi l'électricité. **Y'on betò la lumyé- din la kmouéa én' vint è nou. On avèye poui an ampoule pè baraka è i n'a kortchon ki l'on pò voulyu, sòkè i kòhòvè !** Ils ont mis l'électricité dans la commune en vingt-neuf. On avait puis une ampoule par maison et il y en a quelques-uns qui ne l'ont pas voulue, c'est que ça coûtait !

**On bék**, un bec public, une lampe publique.

A la maison, on s'est éclairé pendant longtemps avec une petite lampe alimentée à l'huile de noix produite localement, **lò kròéju ou kreûju**.



*Lantérra-tempête. Petite lampe à huile. Lanpyi a karbur.*

Photos A.-M. Bimet (Savoie).

Les noyers nombreux autrefois étaient la source essentielle de lumière nocturne. Les noyers de la cure étaient « misés » chaque année. Celui qui emportait la mise était chargé d'alimenter *la lanpyi du Sin sakramin* (la lampe du St Sacrement), à l'église, pendant toute l'année.

***La mèchi***, la mèche.

***On fayète*** ou ***falyète***, une mèche allumée ou une petite flamme.

***An vya dè falyète***, une vie fragile, une vie vacillante.

Plus récentes, la lampe à carbure qui éclaire beaucoup mieux, ***la lanpyi a karbure*** et a été utilisée jusque dans les années 60, dans les chalets d'alpage qui n'étaient pas électrifiés ainsi que la lampe à pétrole, ***la lanpyi a pétrôle***.

***La bòbèchi*** (bobèche) *aouè la roulèta pè ryéglò la mèchi* (avec la roulette pour régler la mèche) *è lè linyè, dji, dòhè ou katouhè* (et les dents, dix, douze ou quatorze). *Pè astò lò vèò, i fò kontò lè linyè*. Pour acheter le verre, il faut compter les dents, le nombre détermine le diamètre du verre.

***An tsandèyla***, une bougie.

***Lè tsandèylè dè l'èglisi***, les chandelles de l'église. On utilise aussi le mot « cierge ». Les cierges de l'autel, le cierge de la communion solennelle.

***La lantérrna***, la lanterne avec une bougie à l'intérieur. On la prenait *pè alò én' vèlyi* (pour aller à la veillée), *pè pòrtò la tèra* (pour porter la terre). Chaque année, on remontait la terre des champs, ce travail s'effectuait de nuit. La lanterne était placée sur un piquet en haut du champ, pour servir de repère à l'endroit où l'on devait verser la terre, *a la lèvò dè tèra*. La lanterne était utilisée à l'extérieur, la bougie étant protégée des courants d'air dans sa cage de verre. Au sens figuré, on dira : ***I tè fò èklèryé ma lantérrna***. Il faut que tu éclaires ma lanterne, que tu m'expliques, que tu me donnes les informations nécessaires. ***La lantérrna-tempête***, au pétrole, plus grosse, plus résistante, servait entre autres *pè alò féatò d'evér, amon én' montanyi*, pour aller en montagne en hiver, « fenater » c'est-à-dire chercher le foin entreposé dans les chalets.

***Lèz almètè***, les allumettes. Mon grand-père me disait que dans sa jeunesse, pour ne pas avoir à utiliser d'allumette, on prenait soin de couvrir le feu de cendres chaque soir pour qu'il ne meure pas. Dans sa jeunesse, les allumettes faisaient partie des très rares objets achetés. Il fallait donc les *tsavòlyé*, en prendre grand soin, ne pas les gaspiller.

***On brikète***, un briquet.



Lampe à dynamo. Photo A.-M. Bimet (Savoie).

En cette année de centenaire de la guerre de 1914, un de mes cousins me racontait que son père, ayant dû descendre précipitamment de la montagnette dans la nuit, à cause de la mobilisation générale, était arrivé au village très tôt le matin du 2 août. *Âl a éhò yarh l'afichi su la pourta dè la tsapèla, i fachèye kò gran nè, i lui a falyu almò lò brikète pè lyérè sòkè i s'è avèye pa kò lu bék !* (Il est allé voir l'affiche sur la porte de la chapelle, il faisait encore grand nuit, il lui a fallu allumer son briquet pour pouvoir lire, c'est qu'il n'y avait pas encore les becs publics !)

*An lanpyi èlektrik*, une lampe de poche. Certaines étaient à dynamo.

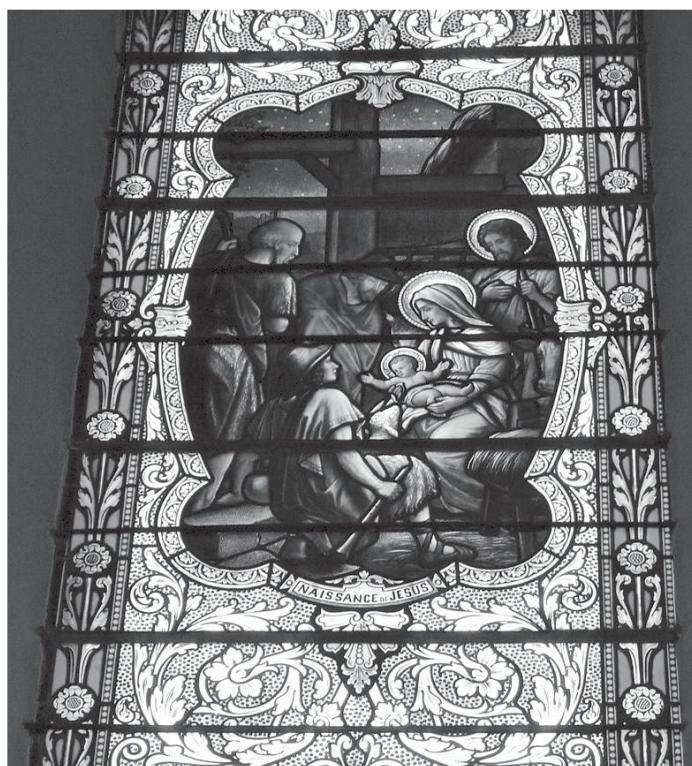
LA LUEUR DIFFUSÉE PAR LA LAMPE À HUILE A LONGTEMPS FAVORISÉ L'ÉCHANGE ET LA TRANSMISSION DU PATOIS. LES DÉSIGNATIONS DE CETTE LAMPE VARIENT SELON LES RÉGIONS DE NOTRE DOMAINE DIALECTAL : **CRÂISU** OU **CROSET** (JORAT), **KROJÈ** (GRUYÈRE, FRIBOURG), **CRÔJOUEU** (HÉRÉMENCE), **KROJOUË** (SALVAN), **KRWAJU** (ST-MAURICE DE ROTHERENS), **KRÔÉJU** OU **KREÛJU** (HAUTEVILLE - GONDON), **KYËNKYÉ** (SAVIÈSE), **KEÏNKÈ** (FULLY) **MÈRLÈT** (CHERMIGNON) ET **LOKÈTT** (ÉVOLÈNE). POUR LES PATOISANTS, CES OBJETS S'ENTOURENT D'UN HALO MÉMORIEL INDISSOLUBLEMENT LIÉ À LA LANGUE DU LIEU.

AU TEMPS DE LA NATIVITÉ, PUISSONS-NOUS REMONTER À LA SOURCE ET TROUVER L'INCANDESCENTE LUMIÈRE QUI DONNE NAISSANCE AUX CHOSES. CETTE PENSÉE NOURRIT NOTRE VOLONTÉ D'ENTREtenir LA LUMIÈRE DE LA LAMPE PATOISE, SI CHANCELANTE QU'ELLE SOIT.

QUE DANS CE MONDE BAIGNÉ PAR LA LUMIÈRE NEUVE DU SOLSTICE D'HIVER OÙ TOUT EST SIGNE, JOIE OU INQUIÉTUDE, LES LUEURS PATOISANTES RAYONNENT COMME

UNE MANIÈRE DE SE TENIR DANS L'EXISTENCE!

*Lù klyèrtâ dóou patouê  
l'èhlyére lo moùndo  
dè vouéik è dè dèmàn !*



Vitrail de la Nativité à Vissoie (VS). Photo Janine Barmaz-Chevrier.